

SIX HEURES AU PLUS TARD

MARC PERRIER



LA COMPAGNIE DES GENS



**Théâtre
Gaston
Bernard**



La ville de
Châtillon-sur-Seine

SOMMAIRE

Présentation de la compagnie	p. 3
Chronologie des créations	p. 4
Résumé	p. 6
L'équipe	p. 7
Note d'intention	p. 9
Scénographie	p. 11
Extrait	p. 13
Commentaires	p. 14
L'auteur	p. 15
Les comédiens	p. 16
Mise en scène	p. 17
Fiche technique	p. 18
Calendrier de tournée	p. 19
Coût de cession	p. 19
Contact production/diffusion	p. 20

LA COMPAGNIE DES GENS

La Compagnie des Gens est implantée depuis 1989 à Châtillon-sur-Seine en Côte d'Or. Au fil des années, elle a pu explorer un large répertoire d'auteurs classiques ou contemporains. Les grands dramaturges (Shakespeare, Molière, Feydeau, Gogol, Tennessee Williams, Ibsen, Vallès, Hugo, Rabelais, Queneau, Stevenson...) côtoient les créations collectives et les pièces de Jacques Senelet, auteur, metteur en scène et directeur artistique de la compagnie. Le plus souvent montés dans un esprit iconoclaste, ces spectacles ont rapidement trouvé un public toujours curieux de découvrir les scénographies inventives et les trouvailles dramaturgiques représentatives du style singulier de la troupe.

Ces créations sont diffusées en France et à l'étranger, en particulier en Égypte, pays avec lequel la compagnie a établi un partenariat durable. Parmi les actions qu'elle mène, la compagnie propose chaque année une création estivale regroupant une dizaine de professionnels et autant d'amateurs, rendez-vous culturel et festif devenu très vite incontournable dans la région. Traditionnellement présentée à Châtillon-sur-Seine dans des lieux peu conventionnels, « l'Estivale » accueille en moyenne 2 000 spectateurs sur une vingtaine de représentations.

La présence de nombreux musiciens au sein de la troupe permet de donner une couleur très musicale à nombre de ses spectacles.

La compagnie compte également en son sein deux formations festives : un orchestre pop/rock décoiffant, le Babardackni Occidental Orchestra, et une formation plus réduite, SoleKsine, qui propose un répertoire « old time music », plus vintage. Parallèlement à ses créations, la compagnie mène au sein du territoire du Pays Châtillonnais (Côte-d'Or) une activité de développement culturel, à travers différentes actions artistiques et pédagogiques ancrées dans une logique fédératrice et participative.

Elle encadre depuis 1995 des ateliers de pratique artistique à destination des élèves du primaire, du secondaire (collège et lycée de Châtillon-sur-Seine) et des adultes. Depuis septembre 2015, elle est partenaire du lycée Anna-Judic de Semur-en-Auxois pour l'enseignement de la spécialité théâtre.



Quelques affiches de spectacles des 50 créations de la Compagnie des Gens.

CHRONOLOGIE DES CRÉATIONS

Mise en scène Jacques Senelet

- 2021 AVATARS - Les dieux sont tombés sur la terre. Jacques Senelet
- 2020 LES RADIS RIKIKIS DE KIKI, Fantaisie potagère. Auteurs divers
- 2019 DANS LA COUR ! Une utopie prolétaire. Auteurs divers
- 2018 FAIS LE TOUR ! D'après Peer Gynt, d'Henrik Ibsen
- 2017 UN FIL À LA PATTE. Georges Feydeau
LE REVIZOR. Nicolaï Gogol. Tournée Égypte
- 2016 AH, ON RESPIRE. Jacques Senelet
- 2015 L'AFFAIRE TRINGLET-PATIFON. Jacques Senelet
- 2014 DANCING PARADISIO. Auteurs divers
CAVALERIE ROUGE. Isaac Babel
- 2013 LE BLUES D'ORPHÉE. Tennessee Williams
- 2012 MÉCHANTES LANGUES. Auteurs divers
- 2012 QUI A MARCHÉ SUR LE MOUTON. Auteurs divers
- 2011 À QUOI RÊVENT LES CHEVAUX LA NUIT... ? Auteurs divers
AVATARS. Jacques Senelet. Tournée Égypte
- 2010 LES GROSSES PERSONNES ONT LES OS QUI RÉSONNENT.
Auteurs divers
- 2009 HM 45. William Shakespeare, Jacques Senelet
- 2008 AVATARS. Jacques Senelet
FOUS ! d'après "Homme et galant homme" de Eduardo de Filippo
- 2007 LE RADEAU SOLEXINE. Jacques Senelet
LE REVIZOR. Nicolaï Gogol
- 2006 MARIE TUDOR. Victor Hugo
- 2005 DOKTOR BALADI. Coproduction franco-égyptienne d'après LE MÉDECIN
MALGRÉ LUI. Molière
- 2004 LE CABARET DU PIRE. Auteurs divers
- 2003 CYRANO. Edmond Rostand. Tournée Égypte en 2004
- 2002 UN FIL A LA PATTE. Georges Feydeau
- 2002 COMMENT ÇA A COMMENCÉ, MONSIEUR MERLANDO ?
Jean-Michel Ribes, Roland Topor, Georges Wolinski
Tournée régionale et Égypte de 2002 à 2004
- 2001 EX VOTO. Jacques Senelet (reprise)
INCONNU À CETTE ADRESSE. Katherine Kressman Taylor
- 2000 'TIT BONHOMME L'EST PAS TRÈS MORT. Jean-Pierre Chabrol
- 1999 AVATARS. Jacques Senelet
PINOCCHIO DANS LES VALISES. D'après Carlo Collodi
Stage avec Jean-Louis Hourdin au TNDB
- 1998 LE SONGE D'UNE NUIT D'ÉTÉ. William Shakespeare
- 1997 VISITE À BEDLAM. Jacques Senelet
L'ENFANT. Jules Vallès (tournée Égypte 2002 et 2006)
- 1996 LE BOURGEOIS GENTILHOMME. Molière
- 1995 EX-VOTO. Jacques Senelet
DOCTEUR JEKYLL ET MR HYDE. D'après Stevenson
ZAZIE DANS LE MÉTRO. Raymond Queneau
- 1994 LE FILS DE LA GÉNÉRALE. Jacques Senelet
L'ART DU COCHON. Auteurs divers
- 1993 JEU DE RÔLES ou L'HUMEUR MOLIÈRE. Tournée en INDE
BASTRINGUE. Jacques Senelet
CONTES À LA BOUGIE. Guy de Maupassant
- 1992 LA NUIT DES BATRACIENS. Jacques Senelet
- 1991 QUE LE MAULUBEC VOUS TROUSQUE ! D'après François Rabelais
VILLON-HUGO, LA COMPLAINTÉ DES RIBAUDS
- 1990 LA POUPÉE SANGLANTE. Gaston Leroux
- 1989 LA GRANDE PEUR, ILS ARRIVENT ! Jacques Senelet
À l'occasion du Bicentenaire de la Révolution française
Commande de la municipalité de Châtillon-sur-Seine



Crédit photo : Thomas Journot

RÉSUMÉ

Une maison isolée en Normandie au bord d'une départementale. Il est trois heures du matin. Gus, l'unique occupant, la soixantaine misanthrope, est sujet aux insomnies qu'il transforme en précieux instants d'apprentissage de l'anglais. Soudain, au mitan de la nuit, vrombissement de moteur, crissements de pneus, c'est l'accident. Une voiture défonce le mur du salon du retraité et se retrouve suspendue au-dessus de son lit. De la carcasse surgit Marco, un jeune type du genre énervé peu disposé à écouter les élucubrations de son hôte involontaire. La confrontation entre le retraité sentencieux, bavard et maniaque et le voyou à fleur de peau va tourner au huis clos mi-farceur mi-attendri, prétexte à une joute verbale de haute volée. Les deux hommes se reniflent, s'affrontent, se dérobent, se rejoignent parfois dans une atmosphère électrique propice à de belles explosions. De ce dialogue vif, serré, riche en saillies drolatiques et en moments d'émotion naît petit à petit une relation quasi filiale, un compagnonnage inattendu. La confrontation de ces deux paumés magnifiques, dont le plus rebelle n'est pas celui qu'on croit, nous offre une belle part de suspense ainsi qu'une leçon d'humanité des plus réjouissantes.



Crédit photo : Thomas Journot

SIX HEURES AU PLUS TARD

Une pièce de Marc Perrier

Auteur : Marc Perrier

Mise en scène et scénographie : Jacques Senelet

Co-mise en scène : Élisabeth Hoornaert

Comédiens : Benoit Jayot dans le rôle de Marco

Patrick Pompon dans le rôle de Gus

Régie lumière : Élisabeth Petetin

Costumes : Élisabeth Hoornaert

Décors : Jacques Senelet, Lucile Hours, Élisabeth Hoornaert,

Élisabeth Petetin, Patrick Pompon, Benoit Jayot

RÉSIDENCES DE CRÉATION

Espace Kiki de Montparnasse - Châtillon-sur-Seine (21) > janvier et février 2021

Théâtre Gaston Bernard - Châtillon-sur-Seine (21) > décembre 2020 et septembre 2021



Crédit photo : Thomas Journot

NOTE D'INTENTION

DU METTEUR EN SCÈNE

Un soir pluvieux d'avril 1982, à Paris, par hasard ou désœuvrement je ne sais plus, je me glissai dans la petite salle du « théâtre rouge » au Lucernaire pour y découvrir la pièce de Marc Perrier, *Six heures au plus tard*, dont je savais seulement qu'elle était interprétée par Claude Piéplu et Fabrice Eberhart.

L'heure et demie qu'a duré le spectacle m'a transporté dans une atmosphère mêlant avec bonheur réalisme et absurde, humour et profonde émotion. C'était il y a presque quarante ans et le souvenir de cet instant magique est resté singulièrement vivace. Je m'étais depuis toujours promis de monter *Six heures au plus tard* quand l'occasion se présenterait, si elle se présentait !

Alors que le premier confinement prenait fin, Catherine Miraton, directrice du Théâtre Gaston Bernard, m'a proposé d'intégrer notre prochaine réalisation dans la programmation de sa belle salle de cinq cents places sous la forme d'une coproduction. Je n'ai pas hésité une seconde et c'est ainsi que nous avons signé des deux mains pour *Six heures au plus tard*. Après la période particulière que nous venions de vivre, pendant laquelle un déluge d'opinions extravagantes s'était soudain déversé dans les médias et les réseaux sociaux, il nous semblait en effet opportun, voire tout simplement vital, de retrouver ce qui fait lien entre les êtres humains au-delà des peurs, des réactions émotionnelles et des manifestations d'intolérance. La pièce de Marc Perrier, à la fois naturaliste et insolite, tendue et impertinente, imprégnée d'une loufoquerie à laquelle il est difficile de résister, offre un espace de réflexion précieux en ces temps ténébreux où le débat, la confrontation intellectuelle, la curiosité vis-à-vis de l'autre sont à ce point mis à mal.

Mettant accidentellement en présence deux personnalités pour le moins antagonistes - le jeune fauve et le vieux buffle -, jouant sur les nerfs des personnages et des spectateurs, la pièce parvient à cristalliser les rapports conflictuels entre les deux hommes, qui se croyaient seuls au monde, en un jeu de rôle savoureusement humain.

Entre tension dramatique, rebuffades, incompréhensions, malentendus souvent drôles par ailleurs, naît entre Gus et Marco une tendresse bizarre qui offre de nouvelles perspectives et fait souffler sur ce huis clos tendu un vent d'espoir et de liberté.

Jacques Senelet



Crédit photo : Thomas Journot

SCÉNOGRAPHIE

Six heures au plus tard de Marc Perrier était inscrite au cœur des années quatre-vingts. Nous avons souhaité en décaler le contexte et réinscrire cette histoire au début des années 2000. Le décor, unique, reste cependant, comme dans la version originelle, un salon fourre-tout dont l'occupant solitaire a fait un temple dédié à l'étude et à la rumination de souvenirs plus ou moins heureux.

La bicoque est située dans le bocage normand, au bord d'une départementale peu fréquentée. Le climat humide et le silence qui imprègnent cette nuit particulière sont souvent évoqués par les protagonistes, la scénographie en tient compte.

Par ailleurs, la pièce n'ayant pas de caractère symbolique au sens stylistique du terme, nous nous sommes imposé de créer un cadre hyper naturaliste à cette histoire. La chambre de Gérard Lainé en est en outre véritablement le troisième personnage.

Le canapé, les meubles, les étagères, les objets usuels telles la chaîne haute-fidélité et la bibliothèque, la matière des murs (papier peint défraîchi et briques), le réalisme de la voiture de Marco encastrée au-dessus du canapé de Gustave, le système de circulation avec les autres pièces de la maison, tout doit sembler évident dès le premier regard sans jamais soulever le moindre doute chez le spectateur quant à la vraisemblance de ces éléments.

Les espaces extérieurs, le jardin, le chemin qui mène à la maison, la route peu fréquentée qui la contourne ont également une importance considérable dans la mise en atmosphère de *Six heures au plus tard*.

Le souci permanent de réalisme fut donc notre principale préoccupation lors de la construction quasi cinématographique de cet « abri », qui doit très vite faire oublier une situation de départ plutôt fantaisiste, spectaculaire, voire fantastique !



Crédit photo : Thomas Journot

EXTRAIT

MARCO Tu me donnes le tournis ! Viens t'asseoir Gus !

GUS Merci, je suis très bien debout !

MARCO *(geste nerveux désignant le fauteuil avec le revolver pointé)* Guuuuss ! *(Gus s'assied. Silence)* J'aurais voulu éviter ça... seulement il a fallu que tu fasses le mariole.

GUS « Mariole » Voilà un mot qui me ravit... peu usité de nos jours et c'est dommage.

MARCO Ah, les mots, tu les aimes, hein, Gus ? Tu vois, que t'arrêtes pas de jacter passe encore, mais le coup du téléphone, t'aurais pas dû... parce que maintenant, j'ai plus confiance... et comme j'ai pas envie que tu rejoues au héros, j'veis t'attacher Gus !

GUS M'attacher ?

MARCO Oui, dans le fauteuil. T'as de la corde ?

GUS Et quoi encore ?

MARCO La corde !

GUS J'en ai pas !

MARCO Ok, ok... *(il attrape le fil du téléphone et s'apprête à l'arracher)*

GUS Stop !!! Tu en trouveras dans le coffre... une vieille drisse de foc.

MARCO Attention Gus, si c'est encore une entourloupe... *(la trouvant)* Pardon, j'ai rien dit ! Donne tes mains !

GUS Tu ne t'imagines que je vais rester trois heures sans rien faire ? Passe-moi mon livre au moins !

MARCO Quel livre ?

GUS Mon Assimil, pardi !

MARCO Où ça ?

GUS Sous les draps, je suppose !

MARCO Ce sera tout Monseigneur ? *(il attache Gus)*

GUS C'est Lucette qui nous avait convertis à la plaisance légère... d'où la drisse de foc !

MARCO Hein ?

GUS Aux joies du dériveur si tu préfères. La passion de Lucette !

MARCO Lucette ?

GUS Oui, Lucette ma femme. Redoutable barreuse ! Sur son petit 420 espiègle, toujours prompt à dessaler, j'avoue que je n'en menais pas large ! Mais que d'émotions, de poussées d'adrénaline... les embruns qui fouettent le visage, les virements de bord parfaitement synchronisés. Une sacrée bonne femme, ma Lucette, un Tabarly en jupons ! Morte, elle aussi... décédée d'une longue et cruelle maladie, comme ils disent, ces couilles molles, ces peignes zizis du politiquement correct. Ah, on ne lésine pas sur l'euphémisme, les nains sont des gens de taille non normative, les cons des personnes en situation de détresse intellectuelle... Lucette est bel et bien morte d'une saloperie de cancer de merde ! A fucking shit crab !

MARCO Ok, Ok !

GUS Au qué, au qué ! Voudrais-tu bien cesser d'ânonner cette pitoyable anglomanie ?

MARCO Shut up !

GUS Are you angry, my dear friend ?

MARCO Once more unto the breach, dear friends, once more ; or close the wall up with our English dead.

GUS Ben merde, alors !

MARCO Henry V, Shakespeare ! Souvenir du cours d'anglais de Madame Pichot.

GUS Sacrement cultivé pour un voyou !

MARCO Pardon : un jeune désocialisé en recherche de limite !

COMMENTAIRES

« Le Théâtre Gaston Bernard s'est transformé pour un soir en habitation isolée, un magnifique décor où Gus (Patrick Pompon) a vu atterrir dans sa chambre une automobile suite à un accident. De là est sorti Marco (Benoit Jayot). Une conversation s'est installée, puis une confrontation musclée. Le jeu puissant des comédiens a fait de cette pièce un formidable moment théâtral sur la scène châillonnaise. Les trois représentations ont été très appréciées du public. » Le Châillonnais l'Auxois.

Quelques commentaires de spectateurs ayant réagi par courrier ou sur les réseaux sociaux :

« Je suis allé hier soir au Théâtre Gaston Bernard, voir la dernière des trois représentations du dernier spectacle de la Compagnie des Gens : Six heures au plus tard de Marc Perrier. Le spectacle est vraiment très réussi et les deux personnages admirablement bien joués, très attachants parce que débordant d'humanité, de vulnérabilités cachées sous des dehors rebelles. Des perdants magnifiques ! En quittant la salle, on se dit que ce serait bien que ce spectacle puisse se jouer sur de longues séries, comme ce fut le cas pour cette pièce très efficace et belle, à sa création à Paris. » Philippe Berling

« Pour toutes celles et tous ceux qui n'ont pas vu ce spectacle, courez-y ce 30 octobre. La Compagnie des Gens nous offre encore un de ses savoureux numéros d'acteurs. »

« Mais bon sang pourquoi la Compagnie des Gens emballe toujours le public. Il y a un truc signé Jacques et Élisabeth et puis, cerise sur le gâteau, c'est le "Pompon" Gus irrésistible avec un langage à la Audiard qui accueille dans un décor à la "Lavier" le petit Marco Jayot. Un régal et persévérez pour le jouer même en Normandie. »

« Un duo parfait, une pièce et une mise en scène aux petits oignons ! Un très bon moment passé grâce à vous. Chapeau les artistes ! »

« Excellent moment merci. Jamais déçu avec cette compagnie théâtrale. »

« Très belle prestation. Un grand bravo !! »

« Bravo. Jeu d'acteur, musique, pièce inspirée, tous les arts sont réunis... et quel talent !! »

« Merci à vous tous pour ce véritable bijou, ce flash-back années 90 est superbe d'émotion théâtrale ! »

« Encore un excellent moment passé en compagnie des Gens ! »

« Six heures au plus tard, un vrai régal, à apprécier sans attendre ! »

« Pièce où l'on est rapidement emporté par la rencontre de deux hommes que tout oppose, dans le fin fond de la Normandie. On rit, on compatit, on s'émeut, bref, on passe un très agréable moment où les émotions se succèdent. »

Réactions de lycéens :

« La pièce était super, on est passé par plein d'émotions. »

« On a beaucoup ri, on ne s'est pas ennuyé. »

« On en apprend un peu plus sur la rencontre de deux personnes totalement opposées. »

L'AUTEUR

Autodidacte, Marc Perrier considère comme un accident providentiel le métier d'auteur, succédant aux nombreux autres qu'il a exercés jusqu'à l'âge de 36 ans : météorologiste, disc-jockey, vendeur au porte à porte, photographe, journaliste, tout cela à Paris, en province, à Londres, à Ibiza, au Sahara...

Estimant qu'on peut toujours changer sa vie quel que soit son âge et la réinventer au fil de la curiosité et de la tolérance, son thème de prédilection est l'évolution des trajectoires personnelles, le délice de l'introspection, le déclic des rencontres improbables, le brassage des cultures...

C'est précisément le sujet de *Six heures au plus tard*, que Claude Piéplu découvre un jour dans sa boîte aux lettres, lit d'une traite et décide de jouer, coûte que coûte... Le comédien ne ménage pas ses efforts pour convaincre un théâtre parisien de monter la pièce d'un auteur inconnu, et, en décembre 1982, inaugure le rôle de Gus, dans sa propre mise en scène, au Lucernaire... Marc Perrier reçoit le prix des Talents Nouveaux 1983 décerné par la Société des Auteurs et Compositeurs Dramatiques. Après deux saisons à Paris et une tournée, la pièce sera par la suite adaptée et jouée en huit langues étrangères.

Les critiques y décèlent une originalité dans l'écriture au rythme cinématographique, si bien qu'on propose bientôt à l'auteur de collaborer à des scénarios, avec des réalisateurs d'univers très différents, parmi lesquels Jean-Claude Missiaen, Costa Gavras, Kijû Yoshida, et Luc Besson...

Éclectique, il travaille aussi pour la radio (France Inter et Radio Suisse Romande) et pour la télévision, principalement pour des dessins animés (dont *Insektors*, une série pionnière en 3D, récompensée d'une vingtaine de prix internationaux, et l'adaptation de la bédé culte *Blake et Mortimer*)... Il enseigne également, animant parfois des ateliers d'écriture, dont certains l'ont mené au Vietnam et à l'île de la Réunion, mais il n'a jamais cessé d'écrire pour le spectacle vivant : *Yes Madam !*, *Initiative personnelle*, *Pudlag & Crottoc*, et dernièrement, *La langue d'Albert* co-écrite avec Kana Yokomitsu.

Extrait du site eatheatre (Écrivains Associés du Théâtre)

LES COMÉDIENS

PATRICK POMPON



Comédien pilier de la Compagnie des Gens depuis 1991, Patrick Pompon est également musicien (accordéon et clavier), au sein de la section musicale de la même troupe. Interprète dans plus d'une quarantaine de créations, il incarne des rôles variés, parmi lesquels un personnage truculent à la fibre populaire dans le spectacle *Dans la Cour*, un être terrifiant de délire et de folie dans *Le Revizor*, un Bouzin lunaire dans *Un Fil à la Patte*. Mélancolique teinté d'une nuance d'absurde, Patrick Pompon cache, derrière cette façade faussement bonasse ou placide, une intranquillité existentielle.

BENOIT JAYOT



Musicien, comédien et chanteur éclectique, c'est au fil des rencontres et des expériences que Benoit Jayot se forge une solide expérience artistique. D'abord guitariste et contrebassiste au sein de différents groupes (jazz manouche, pop/rock, musiques traditionnelles, musiques orientales), il collabore pour la première fois en tant que comédien avec la Compagnie des Gens à partir de 2006. On le remarquera depuis dans de nombreux rôles tels que le mystérieux Val dans le *Blues d'Orphée*, ou encore le très haut en couleur Zeus/Amphitryon dans le spectacle *Avatars*. Il est aussi à l'origine de deux créations dont il est également interprète : *80 Rameurs et quelques* (Compagnie du Fenouil), ainsi que le spectacle *En Toque* (Cie Arsenic et Vieilles Dentelles), aux côtés de Julien Thiéry. Comédien vif et habile dans la spontanéité du geste, Benoit Jayot insuffle à ses personnages une corporalité captivante.

MISE EN SCÈNE

JACQUES SENELET



Après avoir été éducateur spécialisé, coursier, aide mécanicien, ouvrier vigneron, pigiste, marionnettiste, Jacques Senelet, co-fonde en 1980 la Compagnie de La Plume Folle, puis rejoint le Théâtre du Verseau jusqu'en 1988. En parallèle, il crée un spectacle solo habité par le personnage de « Victor Chailloux », clochard clownesque, tramp dopé à l'absurde. En 1989, à la suite du succès du spectacle *Ils arrivent !*, encouragé par l'enthousiasme de quelques enragés de théâtre, il fonde La Compagnie des Gens, implantée à Châtillon-sur-Seine, au sein de laquelle il écrit, met en scène et interprète une quarantaine de spectacles, poursuivant avec sa troupe composée de professionnels et d'amateurs un travail original de décentralisation dans le monde rural, également au travers d'ateliers de pratique artistique.

ÉLISABETH HOORNAERT



Co-fondatrice et co-responsable de la Compagnie des Gens, Élisabeth Hoornaert est comédienne, costumière, adjointe en mise en scène et coordinatrice au sein de la troupe.

Elle incarne une quarantaine de personnages variés au sein des créations de la Compagnie des Gens.

Elle encadre également les ateliers théâtre du secondaire aux côtés de Jacques Senelet, et se trouve en charge de l'enseignement de la spécialité théâtre auprès des élèves de première et terminale du lycée Anna-Judic de Semur-en-Auxois.

FICHE TECHNIQUE

Durée du spectacle : 1h10

Nombre de personnes à accueillir : 5

Les décors devront arriver et être installés la veille du jour de représentation au minimum.

DIMENSIONS MINIMUM DU PLATEAU :

Ouverture 6 m

Profondeur 6 m

Dégagements latéraux : 1 m 50 à jardin,
1 m à cour

Hauteur sous grill : 3 m 50

ÉCLAIRAGE

(plan fourni dans le contrat d'achat)

- 22 PC 1 000

- 6 découpes courtes 1 000

SON

- 2 enceintes façade 300w

- Lecteur MD (apporté par la compagnie)

DÉCOR (apporté par la compagnie)

- 12 panneaux de 3 m de haut et de 1 m à 1 m 80 de large

- 1 chariot soutenant le devant d'une 205 Peugeot accidentée
de 2 m 40 de haut et 1 m 60 de large

- 1 canapé et du petit mobilier

TRANSPORT

2 camionnettes de 20 m³

CALENDRIER DE TOURNÉE

Théâtre Gaston Bernard - Châtillon-sur-Seine (21)

Septembre 2021 > 3 représentations dont une scolaire (lycée d'enseignement général et professionnel)

Ville de Montbard (21)

15 octobre 2022 > 1 représentation

Espace Kiki de Montparnasse - Châtillon-sur-Seine

Hiver 2023 > 5 représentations

Le travail de diffusion se poursuit pour l'année 2022 et 2023

COÛT DE CESSION

1 séance	2 250€
2 séances	4 000€
3 séances	5 500€
4 séances	7 000€

Le public scolaire peut être accueilli à partir de la 3^e soit au sein des séances tout public, soit en séance spéciale.

Tarif à définir en fonction du nombre total de séances

Des échanges avec les élèves sont possibles, soit en bord plateau soit dans les établissements.

CONTACT PRODUCTION/DIFFUSION — NINA AOMAR - 06 73 04 88 51



Crédit photo : Thomas Journot



LA COMPAGNIE DES GENS

SIRET : 37853905000021 - Licence entreprise du spectacle 1- 1086758 & 2-1086759

Espace Kiki de Montparnasse - Promenade Saint-Vorles
21400 Châtillon-sur-Seine

compagniedesgens@gmail.com
www.compagniedesgens.fr



La ville de
Châtillon-sur-Seine

